

www.coopdonbosco.be

Belgique – Belgïe

P.P. – P.B.
4000 LIÈGE

BC 25787
P 912.386



Périodique trimestriel d'informations et de formation
Imprimé à taxe réduite – dépôt LIÈGE X

ASSOCIATION DES SALÉSIENNES COOPÉRATRICES
ET DES SALÉSIENS COOPÉRATEURS DE DON BOSCO
Province de BELGIQUE-SUD

Éditeur responsable: Anne-Marie GOOSSENS
rue des Anémones, 2 B 4000 LIÈGE
Abonnement / Participation :
IBAN BE65 2400 1169 7796 - code BIC GEBABEBB

N° 148

MAI 2017

FARNIÈRES 2017



LE BONHEUR D'ÊTRE ENSEMBLE ...

DANS CE NUMÉRO

* Une invitation	pg 2	* Salésien(ne)s Coops au 4 ^{ème} âge ...	pg 14
* Sourire	pg 3	* Sœur Marie-Louise : témoignage de vie	pg 16
* Notre W-E Farnières 2017	pg 4	* Prière salésienne	pg 19
* B-attitudes	pg 6	* CampoBosco 2017	pg 20
* Prière à Marie	pg 8	* Repères historiques	pg 21
* COOP à cœur ouvert : la suite	pg 9	* La fête Don Bosco	pg 24
* Quand Don Bosco s'invite dans les programmes scolaires	pg11	* À la source de la source	pg 26

Renouveler votre abonnement - page 20

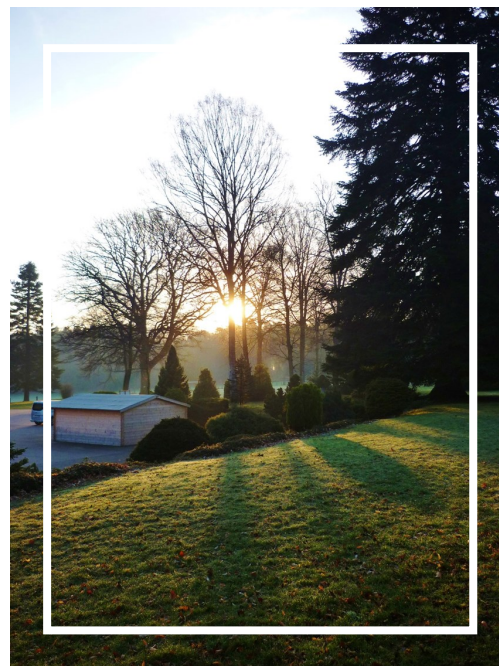
Aujourd'hui Seigneur, Tu m'invites à T'écouter

« J'ai cherché longtemps le bonheur, parfois comme un fou, comme un insensé, avec passion, avec avidité : l'argent, le pouvoir, la puissance... J'ai un peu goûté à tout, mais, Seigneur, je n'ai pas trouvé la joie.

J'ai cherché le bonheur dans la sagesse, celle que le monde propose : le savoir, la science, la renommée, tout savoir du cœur de l'homme ou connaître du destin du monde, mais là encore, je n'ai rien trouvé.

J'ai cherché aussi, mon Dieu, à réussir dans ma vie, ma profession, ma famille, être le premier partout, être entendu de tous, être reconnu par tous, mais je n'ai rien rencontré.

Aujourd'hui Seigneur, Tu m'invites à T'écouter. Tu n'attends de moi ni exploits, ni réussites. Tu m'attends, mon Dieu, au cœur de ma vie, ma vie d'homme toute simple, toute petite.



Et c'est là où Tu te révèles et qu'enfin je découvre en ta Présence le sens de ma vie.

Ainsi soit-il. »

Père Robert Riber



Sourire

CHOUETTE ! CHOUETTE ! CHOUETTE ! Le carême est fini.

Pâques est venu y mettre son point d'orgues. On a enfin pu manger un tas de petits œufs en chocolat. Finies les privations de toutes sortes, finis les efforts de chaque jour. Le calendrier des 40 jours est clôturé !!!

Et... si, on décidait de persévérer...

Si on décidait chacun de se fixer un petit challenge. Rien de trop ambitieux, juste un petit quelque chose qui va nous mobiliser, nous garder en alerte.

Oui, mais quoi ???

Nous vous proposons quelque chose de tout « bête », de tout simple

UN SOURIRE

Un sourire, c'est facile à faire, ça ne coûte rien et le recevoir apporte autant que le donner. Il peut changer complètement la journée de celui que vous croisez même sans le connaître, et celui que vous recevrez en retour, fleurira la vôtre et vous portera au bonheur.

Vous n'imaginez pas la magie d'un sourire. Tentez le coup, vous ne risquez que de partager de la joie et du bonheur.

La joie, le bonheur, c'est très salésien tout ça.
Alors pourquoi pas !!!

Salésiennement vôtre...
Ginette et Francis,
Couple Coordinateur CoopBelsud





W-E COOPBELSUD 2017

Lucie Lasseel, sc

FARNIÈRES

Mars étant arrivé, notre week-end aussi ! Cette année c'est sous un soleil franc et généreux que nous avons pu vivre un moment vraiment dynamique et formidable. Cette année, le thème commun à tous les centres était : « **Rejoindre pour témoigner, témoigner pour être rejoints.** »

Vendredi soir, après le jeu du « *Qui est qui* » proposé pour que nous fassions plus ample connaissance en partageant un détail de notre vie que personne ne connaît, nous avons entendu le récit de Pierre Dessy en mot du soir. Il nous a relaté les méfaits sur 30.000 personnes Rwandaises il y a quelques 20 années et les questions qu'il se pose dans son dernier livre : « *Rwanda : Mort et résurrection* ». Nous Belges, pouvons-nous de près ou de loin, être acteurs dans la reconstruction humaine et dans la réconciliation entre les ethnies qui ont tant souffert des 2 côtés ?

Samedi, après un exposé du Père Guy nous expliquant ce qu'est être témoin, en carrefour nous avons entendu chaque coopérateur expliquer comment il se sentait témoin de l'amour du Christ ou qui avait été un témoin pour elle ou lui. Quelle belle aventure de se parler, de s'écouter, de se raconter les uns aux autres en toute simplicité, ou de ne rien dire si telle est la volonté.



Après le dîner et la vaisselle ! J'ai eu une vraie et grande émotion en regardant et écoutant tous les membres des Centres mimer et/ou raconter comment ils ont vécu ce thème. Je ne m'étais jamais vraiment rendue compte de la richesse, des talents, des services, des initiatives différentes que vivent les coopérateurs. J'ai vu, entendu et compris que nous sommes présents dans tant de lieux et d'activités différentes et que nous sommes tous et toutes de vrais témoins du Christ jusque dans les plus petites actions quand notre vie et nos actions sont éclairées par l'Amour.

En soirée, un jeu avec une certaine « Mawize », transformée en oie grâce à tous les participants, nous a mis le cœur en joie.

Dimanche matin, après avoir lu les suggestions déposées dans la boîte à idées, nous avons fait un brainstorming pour découvrir le thème de l'année prochaine. Notre choix : « **En confiance avec les jeunes, prenons le chemin de la B-attitude** », ce **B** peut être décliné de mille et une façons: *Beau, Bon, Bien, Bonheur, Bonne action...*





Ensuite Nicole Naniot, du Centre de Huy-Ampsin, nous a fait vivre sa promesse avec énormément de profondeur et d'émotion. Merci pour ce beau moment.

Vient maintenant le temps des mercis. Merci, à Nathalie notre formidable chef d'orchestre qui a su nous dynamiser et qui se donne à 100% bien avant le week-end pour nous procurer tant de bonheur. Bien sûr elle n'est pas seule et nous devons aussi dire un grand merci à Ginette et Francis, qui main dans la main, ont réussi à insuffler un vent nouveau à notre week-end. Merci à Père Guy pour son accompagnement. Merci aussi au conseil provincial pour le travail fait en amont, les contacts pris, les idées de chants, de jeu, de prière et autres. Merci à l'intendance et à tous les coops d'avoir joué le jeu de la confiance renouvelée chaque année.

Et s'il me reste une chose à ajouter, c'est aux jeunes que je m'adresse : « ***Si vous ne connaissez pas encore les salésiens coopérateurs venez vite rejoindre l'un de nos Centres*** », vous vivrez de beaux et bons moments en faisant du bien aux autres et surtout à vous-mêmes. Je compte sur vous.

À bientôt, Lucie





Dessiner la vie avec du Beau, du Bon, du Bien...

François Garagnon dans son livre « *Jade et les sacrés mystères de la vie* » exprime merveilleusement ce que sont les B-Attitudes :

« Raphaël, il parle souvent du bonheur. Selon lui, il y a trois B-attitudes: le Beau, le Bon, et le Bien. Si votre climat intérieur se dégrade, c'est sûr: vous avez un problème de B-attitude.

Un jour, il a voulu créer un groupe de gens heureux : le Club de la Bonne humeur. Le plus dur, ça a été pour recruter : on était juste que tous les deux, alors que les gens de mauvaise humeur, ils étaient des millions de millions. Au début, évidemment, le Club de la Bonne Humeur attire beaucoup, parce qu'il y fait toujours beau, seulement c'est très difficile. Pas pour y entrer, non, mais pour y rester. Quand vous vous réveillez le matin, parfois vous êtes tout ensoleillé de bonheur, tellement, tellement que vous rayonnez. Et puis, la journée commence, et vous rencontrez des gens qui ont dans la tête des nuages gris-foncé qui filent à la queue-leu-leu. Ils sont si menaçants qu'on a l'impression qu'il suffit de les piquer légèrement pour qu'ils se déchaînent en orages. Alors évidemment, c'est pas facile de rester au beau fixe. Au bout d'un moment, vous êtes découragé. Vous avez l'impression de gâcher vos rayons de tendresse pour rien du tout. Et vous finissez par passer de l'autre côté, du côté des gens de mauvaise humeur.

Raph' m'a dit que la mauvaise humeur c'est comme la grippe : il suffit qu'il y en ait un qui l'ait pour que dix l'attrapent. Moi, ce que je ne comprends pas, c'est qu'on n'arrive pas à contaminer les gens avec la bonne humeur. Raph' m'a répondu que les maladies sont beaucoup plus faciles à transmettre que les B-attitudes, comme le Beau, le Bon et le Bien. Alors avec Raph', on a décidé de faire des cures de bonne humeur. Il faut beaucoup jeûner pendant des jours et des jours, décider de ne pas dire un seul mot vilain méchant ou mal, et de ne voir que ce qui va bien. C'est comme ça qu'on peut dessiner la vie avec du Beau, du Bon et du Bien, et faire qu'elle ressemble à une cathédrale plutôt qu'à une vieille cabane pourrie qui menace tous les jours de s'écrouler».

Je ne sais pas si vous avez remarqué : ce qui sépare les gens, ce sont les mots. Même les p'tits mots de rien du tout ça peut produire les pires maux. Il y a des mots blessants, et puis des mots qui tuent.

Par exemple Raph' il dit que l'amour peut commencer sur un signe et finir par un mot, un mot de trop. Peut-être bien qu'on habille la réalité avec des mots parce qu'on a peur de la voir toute nue.

Peut-être bien aussi qu'il vaudrait mieux se taire plus souvent. Apprendre à contempler. Rien dire. Rester dans le silence... Moi, je parle des silences à étoiles, des silences à deux, avec des signes et des messages et des sculptures de connivence, un silence moelleux et rond comme de la tendresse, et grisant comme de l'amour. Un silence dense, la danse d'un silence.... »

***Il faut devenir
des sources.
Il faut que les autres
aient envie
de se désaltérer
à notre source.***

Donner en cascade

« Il faut devenir des sources. Il faut que les autres aient envie de se désaltérer à notre source. Certaines personnes ont fait de leur vie un petit filet d'eau ; ils ouvrent le robinet doucement, ils font du goutte-à-goutte pour s'économiser.

Mon ami Raphaël est une vraie cascade. Je lui ai demandé comment il faisait pour avoir tant à dépenser et, à force de se donner, s'il n'avait pas peur d'être sec. Il m'a tout expliqué : "Tu as déjà regardé une cascade ? C'est comme une chute et une renaissance perpétuelle. L'eau n'arrête pas de tomber à profusion. On dirait même que plus elle s'enfuit, et plus elle arrive. Plus elle dépense d'énergie et de fougue, et plus elle est généreuse. Plus l'eau s'exprime de manière impulsive et entière, et plus elle est pure. Eh bien, toi, c'est pareil. Tu as entendu parler des nappes phréatiques ? C'est de l'eau de dessous la terre qui alimente les puits et les sources.

Je crois, moi, qu'on a des sortes de nappes phréatiques qui sillonnent notre être tout entier. Si on ne sait pas libérer la source, elle se tarit et on devient des cœurs secs. C'est pour cette raison qu'il faut devenir des sources pour les autres. Pour pas qu'ils meurent de soif. Bien sûr, on ne s'improvise pas source, on devient. Tu penses peut-être qu'il faut avoir beaucoup d'eau pour en donner. Tu te trompes. Saint-Exupéry a dit : "Plus tu donnes, plus tu t'enrichis ; plus tu vas puiser à la source véritable, plus elle est généreuse".

Quand on a compris cela, on ne donne plus au goutte-à-goutte, on donne en cascade. Plus les sentiments jaillissent, plus ils arrivent en trombe. Plus tu libères ta source, et plus son flot grossit ».

FRANCOIS GARAGNON - Extrait de " Jade et les sacrés mystères de la vie "
(Ed. Monte-Cristo, 1991)

***Il y a trois B-attitudes :
le Beau, le Bon, et le Bien.
Si votre climat intérieur se
dégrade, c'est sûr : vous avez
un problème de B-attitude.***

**En confiance, avec les jeunes,
prenons le chemin de la B-attitude**



SAINTE MARIE DE L'ÉQUILIBRE

Vierge, Mère de Dieu et des hommes, Marie,
Nous te demandons le don de l'équilibre chrétien,
Tant nécessaire à l'Église et au monde d'aujourd'hui.

Libère-nous du mal et de nos mesquineries,
Sauve-nous des compromissions et des conformismes,
Tiens-nous loin des mythes et des illusions,
Du découragement et de l'orgueil,
De la timidité et de la suffisance,
De la présomption et de l'ignorance,
De l'erreur et de la dureté du cœur.

Donne-nous la ténacité dans l'effort,
Le calme dans la défaite,
Le courage pour recommencer,
L'humilité dans le succès.
Ouvre nos cœurs à la sainteté,
Donne-nous une parfaite simplicité,
Un cœur pur, l'amour de la vérité et de l'essentiel,
La force de nous engager sans aucun calcul,
La loyauté de connaître nos limites et de les respecter.

Accorde-nous de savoir accueillir et pratiquer la Parole de Dieu,
Accorde-nous le don de la prière.
Ouvre nos cœurs à Dieu :
Nous te demandons l'amour de l'Église,
Ainsi, comme ton Fils l'a voulu,
Pour participer en Elle et avec Elle,
Dans la fraternelle communion avec tous les membres
Du peuple de Dieu, hiérarchie et fidèles
Au salut des hommes nos frères.

Inspire-nous pour les Hommes
De la compréhension et le respect,
La miséricorde et l'amour.
Ouvre nos cœurs aux autres :
Maintiens-nous dans l'engagement de vivre et d'accroître
Cet équilibre, qui est foi et espérance,
Sagesse et rectitude,
Esprit d'initiative et de prudence,
Ouverture et intériorité,
Don total, amour.

Sainte Marie,
Nous nous confions à ta tendresse.
source ADMA 01/2013



La suite ! À COEUR OUVERT Don Bosco

**TÉMOIGNAGES - CONFIDENCES
et plus...**

**« J'ai fait le brouillon...
à vous de mettre les couleurs... »**

Ces mots de Don Bosco résonnent depuis très longtemps à nos oreilles...

Nous nous sommes mariés en 1966, nous avons 2 enfants nés en 1967 et 1970. Nous avons aussi 4 petits-enfants qui font notre plus grand bonheur.

C'est en 1976 que nous avons fait nos premiers pas, Franz et moi, dans l'Association des Salésiens Coopérateurs à Liège.

**Nous nous sommes engagés
par une promesse, mon époux d'abord
en 1981 et moi en 1983.**

**Nous ne le savions pas encore en 1976
que Don Bosco et sa spiritualité
allait changer nos vies.**



Ce départ, nous le devons au Père Joseph Delneuve, SDB à la communauté salésienne de Liège.

Nous nous sommes engagés par une promesse, mon époux d'abord en 1981 et moi en 1983.

Nous ne le savions pas encore en 1976 que Don Bosco et sa spiritualité allait changer nos vies.

Tout d'abord avec nos enfants et petits-enfants...

En son temps Don Bosco avait un contact privilégié avec les jeunes, mais il voulait aussi que ceux-ci soient d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens. Il savait allier douceur et fermeté. Toute sa pédagogie qu'il nous a laissée, nous a été fort précieuse tout au long de notre relation avec eux.

Les plus pauvres et les plus démunis

Don Bosco a toujours privilégié les jeunes les plus pauvres et les plus démunis. C'est ainsi que en tant que bénévole, j'ai pu mettre en pratique sa pédagogie et j'ai choisi de rencontrer à l'Internat de l'Institut Don Bosco à Liège, les jeunes internes afin de les aider au cours de l'étude du soir. Quelle joie pour moi, chaque soir, de les écouter, de rire ensemble et de travailler !...en tout cas de faire de mon mieux afin de leur apporter ce petit plus à la manière de maman Marguerite (maman de Don Bosco)...ces jeunes.... parfois bien seuls face à leurs problèmes !

Après 8 ans, l'internat a fermé ses portes....

Je me suis engagée, toujours en tant que bénévole, auprès des plus démunis, les gens de la rue. L'Opération Thermos, consistait à préparer de la soupe et des tartines, pour être redistribuées aux

plus démunis présents chaque soir. Ensuite avec mon époux, nous avons partagé un peu de notre temps avec les sans-abris en tant que veilleur et veilleuse à l'abri de nuit. La rencontre avec les plus démunis, nous a immergés dans un milieu qui nous était inconnu. Nous avons partagé des soirées de détente, d'écoute, d'intenses moments de confidences et d'émotion.

En mai 1994 s'ouvre à Liège l'Accueil Botanique...

je le rejoins quelques mois plus tard. C'est un centre d'accueil de jour où les plus démunis posent leur valise quelques instants pour prendre un café chaud, un petit déjeuner, se rencontrer, papoter... Centre dans lequel également j'ai assuré la coordination ...pendant 10 ans.

La rencontre avec les plus démunis, nous a immergés dans un milieu qui nous était inconnu. Nous avons partagé des soirées de détente, d'écoute, d'intenses moments de confidences et d'émotion....

« Être Salésienne Coopératrice, Salésien Coopérateur de Don Bosco, n'est pas appartenir à un mouvement de plus, mais être conscient de vivre un style de vie qui colore toutes les activités du quotidien et s'affirme tous les jours ».

Jean Thibaut SC

En même temps, Franz a souhaité s'engager dans une association de visiteurs de prison...et depuis 25 ans, il visite des détenus, des détenues. Là encore, la rencontre avec « l'autre » qui confie ses révoltes, sa haine, ses envies de vengeance, et peut se libérer de la tension inhérente à la vie carcérale.... Ce moment d'écoute, de rencontre est peut être un pas sur le chemin du devenir de quelqu'un.

Et notre groupe de Salésiens Coopérateurs ?

Eh bien, parallèlement à ces engagements, nous assistions aux réunions de notre groupe de Salésien Coopérateurs à Liège, au sein duquel j'ai assuré la coordination pendant plus de 30 ans.

Lors de ces rencontres, nous avons pu et partageons encore des instants privilégiés dans la joie et la prière, dans les échanges qui nous ont enrichis... et qui ont fortifié notre foi.

Franz et Anne-Marie



***Si tu veux voir fleurir les roses de la fraternité,
sème des graines de bonté,
pose des gestes de solidarité,
habille ton regard de tendres pensées,
multiplie les messages de charité,
ouvre grande ta porte aux rejetés aux esseulés,
recueille les miettes d'amitié glanées dans ton quartier
et cours les partager.***

Jacqueline Jégard

Quand Don Bosco s'invite dans les programmes scolaires...

C'est surtout le cœur de ces jeunes qu'il va falloir habiter. Comme Don Bosco nous l'a si bien montré, il faut avant tout que le jeune soit aimé et se sache aimé, qu'une relation de confiance s'installe avec ses professeurs et éducateurs.



Dans le système scolaire belge existe un « espace-temps » qui, si l'on n'y prend garde, pourrait ressembler à un « no man's land ». Je veux parler ici du « deuxième degré professionnel »...

A côté de la filière générale « classique » qui prépare les élèves à poursuivre des études supérieures, coexistent les filières technique et professionnelle qui, de surcroît, permettent au jeune d'obtenir un certificat de qualification. Je dis bien de surcroît avec la volonté de souligner la plus-value de ces deux filières. Dans les faits malheureusement, ce système est le plus souvent perçu (et surtout vécu !) comme un pis-aller : « si tu ne réussis pas dans le général, tu « descends » dans le technique, et si ça ne va toujours pas... il te reste le professionnel ». Rarissimes sont les jeunes qui s'orientent spontanément dans ces filières par choix positif. Le plus souvent, ils y arrivent sans réel projet professionnel et par dépit. Le moment le plus délicat étant probablement celui de l'entrée dans le deuxième degré professionnel : les jeunes ont alors 14, 15, ou 16 ans (voire plus) et pour la plupart, l'échec scolaire a déjà entaché l'estime qu'ils pouvaient avoir d'eux-mêmes, balayé les rêves, noirci les perspectives d'avenir...

Un « no man's land » disais-je d'entrée de jeu, une sorte de zone « non habitée » où tout est à

construire. Et pour y arriver, **c'est surtout le cœur de ces jeunes qu'il va falloir habiter !** Comme Don Bosco nous l'a si bien montré, il faut avant tout que le jeune soit aimé et se sache aimé, qu'une **relation de confiance** s'installe avec ses professeurs et éducateurs. Ce n'est qu'à cette condition qu'il pourra réellement se (re)construire et s'impliquer activement dans sa formation. Or, les contenus d'apprentissages présents dans les programmes scolaires donnent bien souvent l'impression de s'adresser à un public « vide d'affects », à des élèves aux profils et besoins identiques, tels des « réceptacles » qu'il suffirait de remplir...

En tant que responsable du secteur « Services aux personnes » pour l'enseignement secondaire catholique¹, j'ai notamment pour mission d'écrire des programmes scolaires. **Comment faire en sorte que ces prescrits puissent un jour se « colorer » différemment selon les jeunes à qui ils s'adressent, mais aussi selon les adultes qui vont les mettre en œuvre ?...** Telle est la question qui me guide lorsque j'entame l'écriture d'un programme. En tant que salésienne coopératrice, je commence toujours par demander à Don Bosco qu'il m'accompagne dans ce travail. Mon leitmotiv : « **Faisons le brouillon, ils y mettront les couleurs...** », bien évidemment !

¹ <http://enseignement.catholique.be/segec/>

Depuis 2002, le programme du 2^{ème} degré professionnel « Services sociaux » visait essentiellement à préparer des jeunes filles (et quelques rares garçons) à deux formations du 3^{ème} degré : en théorie, elles seraient « aides familiales » ou « puéricultrices ». En pratique, beaucoup d'entre elles ne s'y épanouissaient pas, échouaient et décrochaient avant la fin de leurs études ! La faute à qui ? A quoi ?... D'après moi, pas plus aux professeurs qu'aux élèves, mais surtout à ce système de relégation de l'enseignement général vers l'enseignement professionnel qui fait que beaucoup de jeunes ne « s'engagent » pas véritablement dans une formation mais sont plutôt contraints de se « désengager » d'année en année à force de voir les portes se fermer...

Comment dès lors redonner confiance à ces jeunes en mal d'avenir ?...

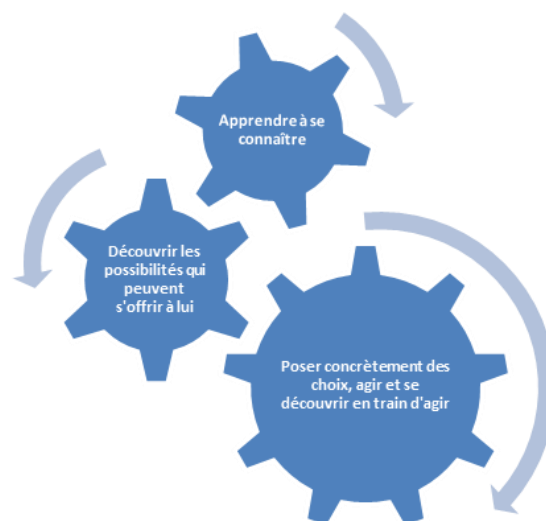
C'est avec cette préoccupation et inspiré par l'œuvre de Don Bosco (qui se posait d'ailleurs la même question il y a 150 ans !) qu'un nouveau programme pour le 2^{ème} degré professionnel « Services sociaux » voit le jour en septembre 2015. Celui-ci vise avant tout à permettre à chaque jeune de trouver la motivation et les ressources nécessaires pour s'engager et persévérer dans un parcours scolaire positif, à la recherche et à la poursuite d'un projet professionnel mobilisant. C'est pourquoi il se veut **à la fois orientant et orienté** :

- ❑ **orientant** dans la mesure où il vise le développement de compétences transversales qui doivent permettre au jeune d'entamer les apprentissages du 3^{ème} degré **quelle que soit l'orientation choisie** ;
- ❑ **orienté** parce que les ressources (savoirs, savoir-faire, savoir-être) qui sous-tendent ces compétences sont, elles, spécifiques au secteur « Services aux personnes » (on y retrouve par exemple des cours d'éducation à la santé, de formation à la vie quotidienne ou encore d'expression orale, corporelle et plastique).

Il s'inscrit délibérément dans une **démarche d'éducation aux choix**². De la même façon que

choisir d'éduquer suppose de **croire en l'éducabilité des jeunes**, éduquer aux choix suppose de croire en la capacité de ceux-ci à prendre leur vie en main, à opérer des choix scolaires et des choix de vie qui font sens pour eux.

Fort de cette conviction, il s'agit pour l'équipe éducative d'amener chaque jeune à :



Plus concrètement, ce programme propose notamment :

- ❑ L'organisation de nombreuses **activités d'expression** et de **connaissance de soi** ;
- ❑ La mise en place de **projets citoyens et solidaires** ;
- ❑ La possibilité d'effectuer des **visites et stages d'observation** à la découverte de milieux professionnels variés ;
- ❑ L'initiation à **l'auto-analyse** (« comment je me sens ? ») et **l'auto-évaluation** (« comment je perçois mon action ? ») ;
- ❑ Des **pistes méthodologiques** variées afin de répondre aux besoins et styles d'apprentissages de chacun ;
- ❑ La réalisation d'un **portfolio** : reflet du chemin parcouru du début de la 3^{ème} à la fin de la 4^{ème} année, il doit permettre à l'élève de garder traces des expériences vécues, prendre le temps nécessaire pour « se poser » et « se regarder en train d'agir », mettre en évidence et illustrer ses progrès, témoigner de son évolution... et donc **développer l'estime de soi** ;

² S'inspirant notamment d'un des quatre principes énoncés par le Comité de l'Enseignement Catholique de France en 2009 : « A chaque palier de la scolarité, chaque élève doit être accompagné dans les 5 questions : « Qui es-tu ? », « Où en es-tu ? », « À quoi rêves-tu ? », « Que peux-tu ? », « Que veux-tu ? »

Cette démarche suppose qu'un **climat de confiance** ait été installé au sein du groupe-classe, ainsi qu'entre élèves et professeurs :

- ❑ un **cadre de travail clair et sécurisant**, commun à toute l'équipe, doit être préalablement défini pour (et si possible, avec) les élèves ;
- ❑ à l'intérieur de ce cadre, **le droit à l'erreur** doit être reconnu par et pour tous ;

Enfin, à l'instar de Don Bosco s'adressant au jeune Barthélémy (« sais-tu siffler ? »), l'enseignant se souviendra que le verbe **évaluer** vient de **ex-valuere** (étymologiquement « **extraire la valeur de** ») en veillant le plus souvent possible à **souligner et révéler le positif**.

Mais ces belles intentions resteraient lettres mortes s'il n'y avait tous ces acteurs de terrain qui, jour après jour, créent, innovent et usent d'originalité pour les mettre en œuvre. Ainsi, depuis plus d'un an maintenant, des enseignants de 75 écoles du réseau libre catholique déclinent ce programme à leur façon, en fonction de leur contexte de travail particulier et surtout du public à qui ils

s'adressent. La tâche n'est pas facile car il s'agit pour la plupart d'adopter une posture d'enseignement un peu différente de celle à laquelle ils étaient habitués : se lancer dans des projets collectifs, rendre l'élève davantage acteur de ses apprentissages, le laisser choisir, expérimenter, oser l'autonomie... Autant de prises de risques qui méritent d'être saluées; autant de « couleurs » qui rendent ce « brouillon » tellement vivant !

Nathalie Craninx – Bazdoulj

nathalie.bazdoulj@gmail.com

Salésienne coopératrice

Coordinatrice du centre des Salésiens Coopérateurs

de Huy-Ampsin

Conseillère pédagogique

Envie d'en savoir plus ?...

Rendez-vous sur le site du SeGEC où le programme et son outil d'accompagnement sont téléchargeables via les liens

<http://admin.segec.be/documents/7400.pdf>

<http://admin.segec.be/documents/7856.pdf>

*À l'instar de Don Bosco
s'adressant au jeune Barthélémy
(« sais-tu siffler ? »),
l'enseignant se souviendra
que le verbe évaluer
vient de ex-valuere
étymologiquement
« extraire la valeur de »
en veillant le plus souvent possible
à souligner et révéler le positif.*





ÊTRE SALÉSIENS COOPÉRATEURS, SALÉSIENNES COOPÉRATRICES AU 4^{ÈME} ÂGE

Aujourd'hui, sans plus aucun contact direct avec les jeunes... sans aucun engagement direct auprès d'eux, comment vivre encore ma promesse de salésienne ?

Comment donc vivre jusqu'au bout la spiritualité et la pédagogie de Don Bosco ? Il ne s'agit pas de jouer au jeune, ni d'être toujours en contact avec lui mais simplement d'en avoir un souci constant quel que soit notre âge ; et pour cela, bien des chemins sont possibles.

S'informer par les parents, les enseignants, les éducateurs, les animateurs, les dirigeants de mouvements de jeunesse, les moniteurs de sport, les responsables de toute espèce d'activités artistiques et de loisirs, les médias aussi avec les réseaux sociaux... Pour savoir quels sont leurs soucis, leurs attentes, leurs inquiétudes, mais aussi leurs qualités, leur idéal, leurs sources d'épanouissement... bref, chercher à les connaître dans leur temps, ce qui exige d'être au fait de l'actualité, des richesses et des pauvretés du monde d'aujourd'hui.

- ❑ **Aimer** : poser un regard favorable, avoir une critique positive, être à l'écoute par différents moyens de communication, utiliser ces moyens pour adresser des encouragements, montrer que l'on s'intéresse à eux. Il y a tant de petits moments privilégiés à saisir ; peut-être faut-il s'adresser aux parents, enseignants... qui sont sur le terrain pour connaître les besoins et proposer ses compétences et son temps. A chaque âge ses privilèges et il est parfois encore possible comme peuvent le faire les grands parents de rendre des petits services dans son entourage : aide pour les devoirs, rattrapages occasionnels, relecture d'un mémoire, d'un TFE ou autre travail (orthographe !) et pourquoi pas partager un jeu de société, une promenade, raconter une histoire... Surtout ne pas vouloir diriger ou s'imposer, être simplement disponible pour des tâches humbles, effacées mais tellement importantes pour créer des relations de confiance dans une estime et une affection réciproque. Don Bosco s'est entouré de nombreux collaborateurs pour aider à accompagner les jeunes lorsque lui-même ne pouvaient plus être physiquement présent auprès des jeunes.
- ❑ **Prier** : Don Bosco a toujours lié prière et action. Lorsque l'âge (ou la maladie) impose ses limites à une certaine forme d'action, il nous est donné du temps pour la prière, seul et en communauté. N'est-ce pas d'autant plus important que la majorité des hommes et des femmes d'aujourd'hui, tellement sollicités par le souci du quotidien et toutes les activités qu'offre le développement du monde actuel, en oublient, négligent ou rejettent la prière ? N'avons-nous pas la chance de pouvoir bénéficier du silence et de la solitude (qui n'est pas isolement), éléments vitaux d'une forme d'équilibre, de réalisation de soi et de paix. Vivre l'Eucharistie et la prière, ensemble, sont des temps forts de communion avec toute la famille, y compris les absents.
- ❑ **Transmettre** : la transmission de la foi, de la pédagogie et de la spiritualité salésienne ne se fait pas seulement par témoignage en direct. Nous avons un héritage important à laisser à nos jeunes, à nos enfants et petits-enfants, aux générations futures. Pour cela, il y a bien des formes de legs à la portée des anciens. Pensons :

- à une présence discrète lors de manifestations, de fêtes, pas pour être la vedette mais pour marquer l'intérêt que nous continuons de porter à ces événements qui parfois nous dépassent et souvent nous fatiguent.
- à une forme d'expression artistique de ce qui est essentiel dans notre vie sous forme de peinture, poésie, icône, musique, écriture... Chacun suivant ses talents, ses compétences peut ainsi laisser une œuvre qui peut témoigner de ce qui fut et est encore l'idéal de sa vie chrétienne et salésienne.
- à un accueil, une ouverture de la maison, de la communauté pour que les proches ou les hôtes de passage puissent se rencontrer, se reconforter à la chaleur fraternelle d'un foyer, attentif aux besoins de chacun, sans repli sur soi et ses petites (ou grandes) misères. Ne reconnaît-on pas la maison salésienne à son esprit de famille, à l'accueil chaleureux de chacun ?
- aux visites, aux sourires, aux bonjours, à la joie, à l'esprit de fête à créer et à partager ; petits gestes, petits cadeaux, petits bonheurs donnés et reçus. La joie est aussi une caractéristique salésienne. Ne soyons pas des vieux aigris et bougons.

***Je suis bien consciente
qu'avec les années,
progressivement
certains aspects deviendront
plus difficiles à pratiquer,
qu'il faudra régulièrement
retrouver un nouvel équilibre,
mais nous pourrons toujours
« mourir en salésien vivant »
car l'amour et le souci des jeunes
est d'abord une affaire de cœur.***

- ❑ **Respecter** : les différences, tolérer, faire confiance à la diversité, aux nouveautés. Don Bosco insistait sur l'importance d'être de son temps et de l'aimer. Il est essentiel de nous ouvrir aux nouveautés, aux progrès techniques comme aux changements dans l'Eglise avec Vatican 2 et le pape François. Il faut apprendre à mettre en œuvre ces moyens, ces nouvelles richesses et pouvoir en discerner les dangers mais aussi toutes les possibilités d'ouverture et de communication utilisées par les jeunes et je pense à tous les réseaux sociaux, aux courriels, aux GSM, smartphones et autres tablettes et ordinateurs portables qui permettent d'être au courant des nouvelles du monde entier en quelques secondes. Tout va si vite... et nous fonctionnons de plus en plus au ralenti !
- ❑ **Partager, collaborer** : il me semble aussi très important de faire partie d'une équipe, d'une communauté, d'une famille, au sein de laquelle nous pouvons trouver notre place et où peut se vivre le partage : le « recevoir » n'est pas toujours facile à accepter car il faut reconnaître ses limites, recevoir non pas comme un dû mais comme un cadeau ; mais aussi « donner » car quelque soit la situation, nous avons toujours chacun des richesses à partager, dont il ne faudrait pas priver nos frères et sœurs en nous isolant même pour « ne pas déranger » ! Attention, il s'agit de moments de rencontres et pas nécessairement d'une cohabitation. L'intergénérationnel, est certainement une formule de plus en plus préconisée et mise en œuvre dans les maisons de repos et résidences pour seniors, chacun gardant un « chez soi ».

Je suis bien consciente qu'avec les années, progressivement certains aspects deviendront plus difficiles à pratiquer, qu'il faudra régulièrement retrouver un nouvel équilibre, mais nous pourrons toujours « mourir en salésien vivant » car l'amour et le souci des jeunes est d'abord une affaire de cœur.

Anne Jockir, sc

***Nous avons l'âge de notre tendresse.
Notre usure n'est rien d'autre que de l'amour inemployé.***

Jacques Salomé



f
ma

Témoignage de vie de Soeur Marie-Louise BERNARD



Je suis née à Esneux le 13 janvier 1935 ; quelques jours après, je suis rentrée avec maman dans notre maison, à Bomal-sur-Ourthe en Ardennes, où m'attendaient mon papa et ma grande sœur Julia, 6 ans. Mes parents formaient un beau couple très uni et profondément chrétien. Maman était secrétaire, emploi qu'elle a abandonné dès ma naissance, pour élever sa famille – c'était la femme forte ! – Papa, facteur, courageux, avait un tempérament très doux.

Nous étions 4 enfants ; après moi, sont nés mon frère Joseph et ma petite sœur Jeanne. Le petit garçon, tout blond, mignon à croquer, tout bouclé (alors que les filles, nous avions des cheveux raides comme des poils de brosses de rue !), ma sœur aînée et moi, nous nous disputions pour aller le promener... surtout au moment de la vaisselle ! Et quand il était puni dans le coin, nous allions le remplacer dès que maman était fort occupée ! Que de beaux souvenirs dans ma vie familiale ! Je pourrais en écrire un roman.

Ma vocation ? Elle est double.

Ma première vocation fut celle d'institutrice pour remplacer la maîtresse – décision prise dès le premier jour de mon entrée en 1ère année dans l'école du village (6 divisions dans un seul local) – j'avais 5 ans et demi, et... « *Madame n'avait même pas su mettre les réponses aux 3 colonnes de calcul qu'elle avait écrites au tableau !* »

À 11 ans, j'ai donc fréquenté l'école normale des Filles de la Croix à Liège.

Ma vocation religieuse ? Une histoire d'Amour !

Quand le Seigneur veut quelque chose, il arrive toujours à ses fins...

Aujourd'hui, je dis : « HEUREUSEMENT ! »

Et voici la période des '*Pourquoi ?*'

Lors de mes études, nous devions présenter un pédagogue de notre choix. J'ai choisi DON BOSCO '*Pourquoi ?*' Sans doute, me voyant parfois à la chapelle, la Directrice me donne le livre de leur règlement de vie. J'y lis entre autre « *la sœur gardera les distances vis-à-vis des élèves* ». Ça pas pour moi ! J'ai aussitôt refermé le bouquin et je l'ai rendu. J'admirais ces sœurs pour elles, mais pas pour moi. Encore un '*Pourquoi ?*'

Lors d'un examen oral final, oral, de géométrie, sentant que je perdais pied, j'avais prié Marie en lui promettant de la faire connaître et aimer par les Enfants qui me seraient confiés, car je devais réussir : ma famille vivait uniquement du salaire de papa, facteur. J'ai été exaucée. '*Pourquoi ?*'

Et voilà que la veille de la remise des diplômes, la Directrice m'appelle et me dit : « J'ai une belle place d'institutrice à te proposer : à Ampsin, en 1^{ère} et 2^{ème} années. » Or, nous étions 24 diplômées... dont 9 pensionnaires.

Encore un '**Pourquoi ?**'

Je suis donc allée me présenter à cette école dont voici l'enseigne...

École fondamentale des
Filles de Marie-Auxiliatrice

Alors, tous ces '**POURQUOI ?**' ...

Coïncidence ?..... NON

Hasard ? NON

PROVIDENCE ? O U I

Et, c'est là que j'ai contracté le virus de la vocation salésienne.

Dès la première année, fascinée par la qualité de l'accueil des sœurs de la Communauté des salésiennes, leur vie de prière, leur PRÉSENCE active auprès des Enfants, leur Joie débordante, l'appel à la vocation religieuse que j'avais déjà pressenti pendant mes études, se fit de plus en plus fort. Bien sûr, je m'y opposais énergiquement, malgré la petite voix intérieure qui me soufflait : « *Lâche prise, je te veux toute entière à moi...* ».

C'est ainsi qu'un beau soir d'hiver, je me suis réfugiée dans le jardinet derrière la cuisine des Sœurs... auprès de la statue de Marie, à côté d'un noisetier ! Discrètement, très perspicace, Sœur Isabelle alors Directrice de l'école m'avait suivie. Elle me dit : « Qu'est-ce qui se passe ? Ça ne va pas, mademoiselle ? » Bouleversée, je lui ai répondu sans réfléchir : « Je cherche des noisettes ! » (*Je rappelle qu'on était en hiver !*) Je passe d'autres détails...

Nous avons prié, à deux, un AVE à Marie et... ce fut le commencement d'un long cheminement, d'une belle histoire d'AMOUR qui m'a amenée jusqu'au OUI TOTAL, pour TOUJOURS. Ce que je n'ai JAMAIS regretté !

Vous comprenez maintenant ce que la statue qui m'a été ramenée après 50 ans, par les Salésiens Coopérateurs d'Ampsin, à Farnières Notre-Dame au Bois représente pour moi... et ce qu'elle est pour tous ceux qui y passent.

N'hésitons pas à nous confier à Marie et, comme Don Bosco, nous pourrions dire : « *Dans ma vie, c'est Elle qui a tout fait* ».

*« Dans ma vie,
c'est Elle
qui a tout fait »*



Et aujourd'hui, ma **MISSION...**

En COMMUNAUTÉ

- ☐ Aide à l'animation spirituelle :
 - Réalisation de panneaux avec textes et croquis ad hoc chaque jour, aussi aux temps forts et aux fêtes, et chaque 13 (Marie-Dominique) et 31 (Don Bosco)
 - ♦ Liturgie à tour de rôle
- ☐ Portière et accueil
- ☐ Monographie
- ☐ Quelques travaux manuels dans la maison



À l'INTERNAT de Ganshoren

- ☐ Catéchèse :
 - ♦ Préparation au baptême
 - ♦ Entrée en communion
 - ♦ Confirmation
- ☐ École des devoirs
- ☐ Conduire les enfants à l'école et parfois aller les rechercher
- ☐ Plaine de jeux en juillet :

Expérience pratique d'animation auprès d'enfants de quartiers populaires, centre aéré, tout en vivant en communauté avec les autres volontaires et les accompagnateurs, selon l'esprit de Famille cher à Don Bosco et à Marie-Dominique Mazzarello.

En FAMILLE SALÉSIENNE

☐ Avec les **SALÉSIENS(ENNES) COOPÉRATEURS(TRICES)**

Les salésiens coopérateurs sont des collaborateurs passionnés de Dieu à travers les grands choix de la mission salésienne : la famille, les jeunes, l'éducation, le système préventif, la pédagogie du Bon Pasteur, l'engagement social et politique.

Heureuse déléguée provinciale FMA : Sœur Marie-Louise BERNARD...

☐ Avec **EPHATA FAMILLE**

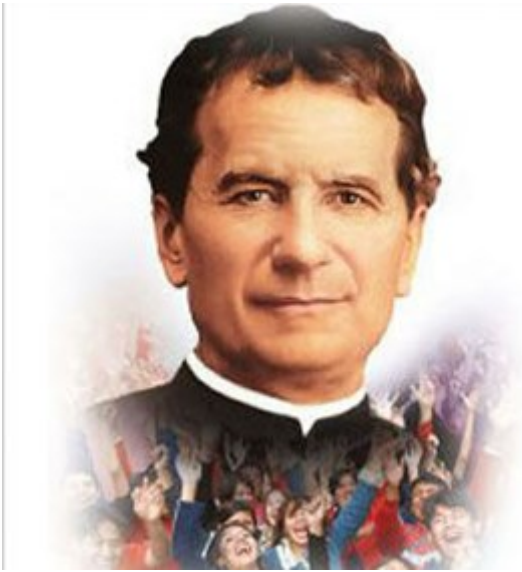
Parents ET enfants, dans une dynamique intergénérationnelle, se ressource et enracinent leur vie dans la Parole de Dieu et la prière

☐ Au sein de l'équipe d'animation d'« Il était une FOI en Famille »

Dans le cadre accueillant de Farnières, nous invitons les familles à VIVRE des W-E de dialogue entre générations :

- ♦ Vivre sa FOI en toute simplicité
- ♦ Prendre le temps de vivre en famille
- ♦ Partager sa spiritualité

Prière salésienne



Don Bosco,

Tu es le modèle salésien de l'adoration eucharistique,
de la présence confiante devant Dieu,
de la docilité à Marie, mère et éducatrice.
Donne-moi ton ardeur à mettre des jeunes
debout et souriant à la vie.
Soutiens la générosité et la fidélité
de tous les membres de ta famille spirituelle.

Marie-Dominique,

Apprends-moi la sainteté dans le quotidien,
tes affections fortes et pures,
ton sacrifice joyeux,
ta force humble et déterminée dans le travail,
ta compassion généreuse et fidèle,
ta hâte pour la sainteté.
Protège les femmes et les enfants du monde entier.
Séduis et enthousiasme
le cœur des jeunes gens et des jeunes filles
qui se sentent une vocation salésienne
laïque ou religieuse.



Marie,

Vierge sainte,
secours des chrétiens,
cause de notre joie,
femme selon le cœur de Dieu,
mère qui enfanta Jésus :
éduque en moi l'être humain.
Convertis-moi.
Je me confie à toi, accorde-moi ta confiance.



Dimanche 20 août 2017, s'ouvrira au château de Ressins à Nandax, près de Roanne, la treizième édition du Campobosco.

Plus de 300 jeunes, âgés de 13 à 25 ans, sont attendus pour vivre quatre journées de rencontre exceptionnelle dans l'esprit de Don Bosco.



Partager cette proposition aux jeunes de 13 à 25 ans autour vous...

L'expérience de la fraternité renvoie à s'interroger sur la filiation commune. La question se pose : « Où est le Père ? » Cette interrogation habite le cœur de bien des jeunes, dans ce monde qui donne parfois l'impression de pouvoir se passer de Dieu, dans ce monde aujourd'hui si tourmenté où Dieu paraît souvent tellement silencieux.

Abba, où t'es ? Tel est le thème retenu pour cette treizième édition du Campobosco; des témoins apporteront leur éclairage et des échanges entre participants permettront d'avancer sur ce chemin de questionnement. Lors de la grande veillée spirituelle, un temps d'intériorité sera proposé à chacun, lui permettant d'élaborer une réponse personnelle.

Vivre la fraternité

Moment fort de chaque journée : le temps de fraternité. Chacun est appelé à être membre d'un petit groupe, dont il n'a pas choisi les autres participants. Car si on choisit ses amis, on ne choisit pas ses frères ! Chaque fraternité, constituée dès la première matinée, se rencontre en fin d'après-midi pour relire la journée, en se mettant à l'écoute de chacun. Un tel temps permet d'aller à la rencontre de l'autre, appelé à être reconnu comme frère.

**Renseignements et inscriptions
rendez-vous sur le site WEB
<https://campobosco.fr/>**

En complément à son « histoire résumée des Salésiens Coopérateurs » parue dans notre dernier numéro [n° spécial 140^e], René Dassy, pour préciser et soutenir notre réflexion, nous propose quelques repères historiques sur la spécificité de notre vocation et de notre engagement au service de la mission salésienne dans le monde aujourd'hui.



Histoire résumée (2) des Salésiens Coopérateurs Repères ...

Quelques repères pour une histoire des Salésiens Coopérateurs (1876 – 2016)

René Dassy SSCC 2017

Des Salésiens externes

En 2016, les Salésiens Coopérateurs fêtent 140 ans de la publication du premier « Règlement **de Don Bosco pour les Coopérateurs Salésiens** ». Pour bien comprendre leur histoire, il faut s'intéresser à la façon dont, depuis l'âge d'or du Valdocco, notre fondateur a intégré dans son œuvre les laïcs, hommes et femmes. Il écrit en 1876 : « L'œuvre des Oratoires entreprise en 1841 trouva dès le début de pieux ecclésiastiques et des laïcs pleins de zèle qui lui vinrent en aide pour cultiver la moisson abondante de jeunes exposés au danger de se perdre. » Dans cette ligne, de 1860 à 1874, il propose au pape, avec insistance, la constitution d'une seule Congrégation composée de salésiens internes (religieux) et de salésiens externes (laïcs et prêtres diocésains). En vain.

La conception de Don Bosco

Don Bosco est le fondateur de trois entités salésiennes appelées à collaborer : SDB, FMA, SC. Il anime personnellement ses Coopérateurs et les associe à l'expansion de ses œuvres. « Si étrange que cela puisse paraître, les premiers à convaincre furent les salésiens eux-mêmes. » (JOSEPH AUBRY)

Le premier Chapitre Général de la Société Salésienne de 1877 stipule : « Une Association pour nous très importante, puissant levier de notre Congrégation, est la Pieuse Union des Coopérateurs. Les directeurs et en général tous les Salésiens s'emploieront à accroître leur nombre. Dans ce but, qu'ils disent toujours du bien de leur Association. »

Le chapitre général de 1886 recommande aux Salésiens chargés de paroisses d'y favoriser la promotion de l'Association.



Le bulletin des Coops

Pour informer ses coopérateurs et soutenir leur action, Don Bosco fonde en 1877 le Bulletin Salésien. A ce moment, les structures de sa famille spirituelle sont en place : en 1859 les salésiens, en 1872 les salésiennes, en 1875 les missions, en 1876 les coopérateurs. En relisant le premier numéro du Bulletin salésien du mois d'août 1877, il est clair qu'il est créé pour les salésiens coopérateurs. Don Bosco rédige, mensuellement, un mot à leur attention.

À sa mort en 1888, les coopérateurs sont 80.000. Il est vraisemblable que parmi eux se retrouvent une majorité de salésiens coopérateurs liés par promesse, mais aussi des bénévoles et des bienfaiteurs habituels ou potentiels. Aujourd'hui, sans doute parlerait-on de famille salésienne au sens large.

Don Bosco visionnaire

L'implication des laïcs dans ses œuvres est un élément stratégique de l'action de Don Bosco. Cela fait partie de son projet de société. Non seulement parce qu'il ne fonde aucune œuvre sans s'être assuré d'un soutien local de laïcs et de prêtres, mais aussi parce qu'il considère que les coopérateurs sont des salésiens au service des diocèses. En effet, en 1884, il écrit : « **Le vrai but des Coopérateurs n'est pas d'aider les salésiens, mais de fournir une aide à l'Eglise et au clergé sous la haute direction des salésiens, pour des œuvres telles que le catéchisme, l'éducation des pauvres ... Nous ne devons pas être jaloux de nos coopérateurs, car ils sont chose du diocèse** ». Voilà un contemporain de Vatican I qui raisonne comme quelqu'un de Vatican II. Fascinant.

L'âge d'or

Sous le rectorat des trois premiers successeurs de Don Bosco (Rua, Albera, Rinaldi), l'Association des Coopérateurs connaît un véritable âge d'or. Leur organisation est bien structurée et efficace dans tous les territoires touchés par les œuvres salésiennes. De grands congrès, notamment celui de Bologne en 1895, abordent les thèmes salésiens et rassemblent des centaines de participants. A cette époque aussi, les évêques locaux soutiennent les prêtres-coopérateurs chargés d'animer l'action des Coopérateurs dans chaque diocèse. Jusqu'en 1934, date de la canonisation de Don Bosco, les coopérateurs surfent sur la vague porteuse des Congrégations Salésiennes (SDB, FMA) qui connaissent un essor considérable et soutenu. Mais il y a un revers à la médaille de ces succès.

L'apostolat des laïcs

Dans la foulée de 1934, les SDB et FMA sont très florissants et les coopérateurs se retrouvent dans l'ombre. On note bien un accroissement massif des salésiens coopérateurs dans tous les pays, mais le service qu'on leur demande est surtout celui du portefeuille : les abonnés au bulletin salésien qui versent une obole obtiennent un « diplôme » de Coopérateur. Vers 1950, l'Eglise s'intéresse à l'apostolat des laïcs où les coopérateurs sont très présents. Sous l'impulsion du nouveau Recteur Majeur, Don Ziggiotti, l'Association devient une des grandes organisations du laïcat catholique italien. En Belgique, c'est aussi le temps de la JOC de l'abbé Cardijn. En 1954, le père Congar décrit les mêmes mouvements en France, dans « Jalons pour une théologie du laïcat »

Une vocation salésienne

Dans l'esprit du concile de Vatican II, le Chapitre Spécial des Salésiens de 1971 restaure la figure du Coopérateur au sein de la Famille Salésienne. Les Coopérateurs de Don Bosco découvrent qu'ils sont porteurs, à leur façon, du charisme salésien au milieu du monde, en communion avec les SDB et FMA. Une réflexion s'engage et débouche sur un « Règlement » en 1986 et sur un « Projet de vie apostolique » en 2013.

Aujourd'hui, l'Association des Salésiens Coopérateurs se sent co-responsable de l'héritage spirituel de Don Bosco dans la société, au sein des familles et auprès des jeunes. Ils ne prétendent pas avoir le monopole du laïcat salésien, mais ils offrent à ceux qui s'y sentent appelés, des centres de formation, de réflexion, d'action et de convivialité salésienne.



**« Seigneur, Tu m'appelles à être celui
qui redonne de la couleur
au visage de l'autre. »**

*« Seigneur, Tu me donnes à moi aussi un potentiel
de couleur, un potentiel de colorer la vie en vraie vie !
Tu m'as donné cette énergie pour refuser un monde fade, trop facile, en noir et blanc !
Tu m'appelles à être celui qui redonne de la couleur au visage de l'autre,
et celui qui enlève la couche de maquillage ou les masques des hommes !
Tu me demandes d'être cet homme éveillé de Vie autour de lui,
à être celui qui est capable de dire le bon et le beau qu'il y a en chacun !
C'est ma part de création que Tu me demandes là... comme Don Bosco qui avait dit :
« J'ai fait le brouillon, vous y mettez les couleurs ».*

*Mais pour être ce « colorateur » de vie,
il faut encore que, moi aussi, je révèle mes couleurs.
Que je sois celui qui ose montrer ce qu'il a au fond des tripes :
mes joies, mes colères, mes grands rêves, mes déceptions, l'amour qui m'habite !
Tu attends de moi que je sois un homme debout, coloré en unique !
Deux beaux chemins auxquels Tu m'invites en ce jour de fête...
Libérer et exprimer mes couleurs...
et être celui qui permet à l'autre de révéler les siennes.
Ainsi soit-il. »*

Père Jean-François Meurs, sdb

ILA

Sœur Anne-Marie Deumer nous partage une belle journée presque comme toutes les autres : le 31 janvier !

fête de Don Bosco en Famille salésienne à l'internat de Ganshoren



Sœur Chantal qui vivait sa première fête de Don Bosco à Ganshoren a écrit :

« Les enfants ont été très heureux grâce à l'investissement de chacune, de chacun. Merci à nos sœurs des deux communautés de Ganshoren pour leur accueil chaleureux et familial ».

Et voici comment Sœur Sandrine, jeune sœur salésienne nous raconte ce fameux et joyeux événement :

« Ce 11 février 2017, un grand événement se prépare dans la salle de l'internat Don Bosco de Ganshoren. Ils arrivent au compte-gouttes depuis la fin de la matinée de Farnières, de Louvain-la-Neuve, de Bruxelles et d'ailleurs... Qui ça ? Mais les étudiants du Don Boskot, les jeunes de l'Oratoire, de l'internat, du Patro, bien sûr ! Tous réunis pour fêter Don Bosco !

Cet après-midi un défi de taille les attend... Il faut aider Louise, la peintre, à retrouver les couleurs qui ont disparu de sa palette ! Elles se sont disputées et n'ont pas vu que ce sont justement leurs différences qui permettent de réaliser une œuvre harmonieuse, un peu comme dans le beau sketch d'introduction présenté par les jeunes de l'internat. Heureusement, les enfants se donnent à fond pour récupérer les couleurs avec l'aide de Don Bosco.

Dans le jardin de Maman Marguerite, ils traversent un tunnel pour porter des carottes au lapin, à Chieri ils aident Giovanni dans ses « jobs d'étudiant » et, petit à petit, les couleurs regagnent leur place au grand soulagement de Louise. Merci aux étudiants du DBK pour la préparation de ce chouette jeu et à tous les animateurs qui se sont rendus disponibles !

Après les traditionnelles gaufres et chocolat chaud du goûter, tout le monde se retrouve à l'église Sainte Cécile où paroissiens, salésiens coopérateurs, bénévoles, amis de la famille... se mêlent pour former une belle assemblée. Soutenus par la chorale et les instruments, notre joie et notre merci s'élèvent vers le Seigneur qui nous comble d'amour et nous donne de vivre l'harmonie de nos couleurs différentes.

Nous nous retrouvons ensuite pour le souper pasta (toujours aussi excellent). Merci à toutes les petites mains qui ont rendu le service fluide et agréable ! Grâce aux jeunes de Farnières nous découvrons que nous sommes tous des bienfaiteurs de l'œuvre de Don Bosco et nous retrouvons munis d'un ticket de loterie. Rassemblés en équipes nous découvrons les cadeaux que le saint nous a laissés.

Et là c'est la surprise ! Pas de bibelots inutiles, pas de voyage ou de télé dernier cri... mais des valeurs salésiennes : joie, foi, amorevolezza, respect, dialogue... Chaque groupe doit faire deviner aux autres sa valeur tout en cachant des mots incongrus. Un fort bourdonnement s'élève dans la salle tandis que les équipes réfléchissent à comment faire deviner : présence tout en cachant cyclotron, parapluie et choucroute en composant des paroles sur l'air de Papaoutai ? Les animatrices encouragent, donnent une petite suggestion, réexpliquent les règles... Et c'est dans une ambiance bienveillante que chaque équipe vient présenter son sketch ou sa chanson.

Au final il aura été difficile de faire retrouver les valeurs, mais qu'est-ce nous avons ri ! Et comme le souligne Sœur Geneviève dans le mot du soir, c'est bien cela le principal : la joie de nous retrouver ensemble tous en famille, et de participer ensemble à la fête grands et petits des quatre coins de la Belgique, tous sur scène dans la bonne humeur, en mettant chacun en jeu ce que nous sommes et nos talents ».

Et Sœur Bénédicte, responsable de notre internat envoie ce gentil petit mot à toutes ses consœurs :
« Chères sœurs merci à chacune pour la réussite de cette belle journée !... Que c'est beau la collaboration sereine entre nos quatre maisons !... »

« Si nous ouvrons la porte au Christ, si nous le laissons entrer dans notre histoire, si nous partageons avec lui nos joies et nos souffrances, nous ferons l'expérience d'une paix et d'une joie que seul Dieu, amour infini, peut nous donner. »

Pape François



**Votre abonnement
est notre seule ressource
financière !**

**Merci de le renouveler
en utilisant le formulaire ci-joint.**

**Son montant reste fixé à 10 €
que pouvez compléter par un
don de soutien.**

Merci !

Nous avons besoin
de votre solidarité pour
poursuivre nos activités.
Nous comptons sur
votre générosité.



**IBAN BE65 2400 1169 7796
BIC GEBABEBB**

10 € + ☺☺



**Pèlerinage
de 19 coopérateurs
à Annecy
(2 au 7 avril 2017)**

Retour à la Source *de la source ...*

Perdre le nord, chacun sait ce que c'est : les repères s'effacent au fil des jours de notre quotidien... Alors vient le risque d'errer, de se tromper, de se perdre. De temps à autre, il importe de faire le point et de se redire les repères qui nous permettent d'avancer avec assurance dans nos familles, dans nos activités, dans nos animations ... À l'ère du GPS, il suffit de se laisser conduire à destination par une voix numérique. Mais dans la vie de tous les jours, cela ne marche pas... Il n'y a pas de cartographie universelle pour que chacun trouve son chemin.

Il y a des personnes qui nous guident, des Paroles qui nous éclairent ... Il faut prendre le temps de les voir de les écouter, de remettre en question les chemins pris par facilité et par habitude.

C'est bien la raison pour laquelle une vingtaine de coopérateurs des Centres de Ganshoren, Farnières et Huy-Ampsin sont partis à Annecy sur les pas de St François de Sales. Nous sommes hébergés chez les Sœurs de la Charité à la Roche sur Foron.

**Aller à la Source pour se ressourcer... pour consolider nos repères afin d'adopter :
*la B-attitude dans nos vies et avec les jeunes.***

Comment arriver à « se repérer » à nouveau ?

- ❑ En nous enracinant dans les lieux de vie de François de Sales ! Grâce à Sr Anne-Marie Baud (salésienne à la communauté de Thonon) nous découvrons les endroits où François est passé. C'est avec brio et passion qu'elle nous fait découvrir la Roche sur Foron (lieu de son enfance), Thorens (château familial où il a grandi), Thonon, la forteresse d'Allinges, Genève.
- ❑ En faisant miroiter des phrases clefs de sa vie que nous essayons de vivre au fil des jours « *ne vous contentez pas de dire que vous êtes chrétien ou de le chanter, mais vivez de telle sorte que l'on puisse ajouter qu'on a vu un homme qui aime Dieu et son prochain de tout son cœur* ».
- ❑ Dieu est à nos côtés... depuis le début, il marche à nos côtés... pas besoin de selfies pour le montrer... Il est donc notre ami... mais moi, suis-je son ami(e) ? On dit que des amis se ressemblent... et donc en me voyant... on devrait voir un trait de Dieu... ne fut ce qu'un seul de ses cheveux... Tout un programme pour les journées de notre Vie...
- ❑ *I have a dream* est le début d'un célèbre discours de Martin Luther King prononcé en 1963. Une centaine d'année auparavant, Don Bosco a aussi fait un rêve, il transforme des « loups » en « agneaux ». Le rêve nous permet de nous hausser au-dessus de nous-mêmes, de rejoindre ce que nous sommes appelés à devenir. C'est une force qui nous attire vers le haut, qui nous pousse à révéler le meilleur de nos aspirations les plus profondes. Ami coopérateur, n'oublions jamais de rêver ! Rentrons dans la dreamteam. Forever ! Comme Don Bosco, restons rêveurs, pour toujours !

Gardons comme point de mire l'accomplissement du Royaume, cet objectif nous aidera à dépasser les difficultés rencontrées au fil de nos journées et à continuer à révéler le meilleur de nous-mêmes. Dès lors quand Dominique Savio interroge Don Bosco « **Que dois-je faire pour devenir saint ?** »... il lui répond « **Sois tout simplement toujours joyeux, Dominique !** » Cet appel à la sainteté est une des préoccupations essentielles de François de Sales

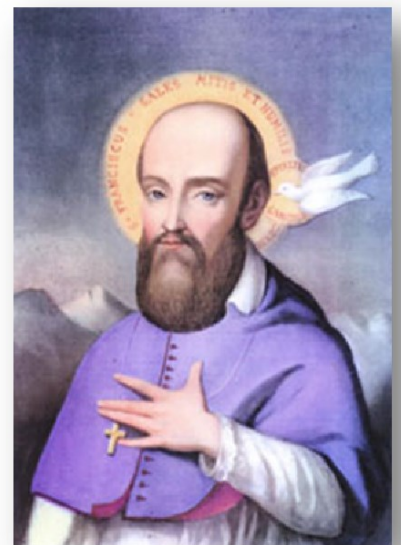
- ❑ Enfin, agir et accomplir simplement son « devoir d'état » avec le sourire, garder du temps, prendre soin de l'essentiel et « **fleurir où Dieu nous a semé** ».

Bref... cela n'a pas l'air si compliqué.

« Ni plus... ni moins... » nous dit François de Sales, c'est exigeant mais à la portée du quotidien de chacun.

On essaye ? GO !

Laurence Vanspeybroeck
(Centre de Ganshoren)



« Ne vous contentez pas de dire que vous êtes chrétien ou de le chanter, mais vivez de telle sorte que l'on puisse ajouter qu'on a vu un homme qui aime Dieu et son prochain de tout son cœur »

2017 Notre nouveau thème d'année



B-attitude 2018

En confiance
avec les jeunes
prenons le chemin
de la B-attitude

Farnières 2017 nous a permis de découvrir l'immense trésor que représentent nos différents engagements au service de la mission salésienne et toute la richesse de notre vocation spécifique dans l'Église.

Avec dans nos bagages ce « **bonheur d'être ensemble** », nous repartons sur nos chemins de vie pour faire connaître et partager cette identité salésienne et appeler à son service.

Chez nous, dans nos Centres, en Famille salésienne et en Église, nous disons l'urgence d'un amour vrai qui libère dans une société accueillante, solidaire qui croit en l'avenir et qui ose la paix. Ayons confiance et adoptons la B-attitude ! Appelons au Bien, au Beau et au Bon et nos présences seront Bienheureuses ! Vivons simplement notre foi au cœur du monde, partageons-là et le bonheur qui va avec !

Semons notre joie de la vivre à la suite de Don Bosco.

Notre W-E sur le web :

textes, prières, témoignages, vidéos, album photos ...

Tout y est ! Rendez-vous à cette adresse :

<http://www.coopdonbosco.be/farnieres2017/1farn2017.html>

